

LIVRE DE
CHANSONS A CINQ
PARTIES, CONVENABLE TANT A
LA VOIX, COMME A TOVTES
SORTES D'INSTRVMENS:

Auec vne Pastorelle à VII. le tout nouuellement composé
par Maistre

IEAN DE CASTRO.

BASSVS.

EN ANVERS

Chez Pierre Phalese, & chez Iean Bellere.

1586.

T A B L E.

A Dieu mon cœur	Fol. 9	Pour blasmer le baiser	11
Bonne grace de femme	13	Seconde partie Le baiser:	12
Cil qui premier en ce pourpris	14	Phebus oyant vn jour	13
Comme quand Apollon	15	Qui ne dira de vertu	6
Seconde partie Mais que disie	16	Seconde partie Puis que tu:	6
Chanter ie veux	17	Que dois-ie faire	9
Ie veux dire qu'amour	7	Robin mangeoit vn quaignon	11
Ie ne porte enuie aucune	8	Sans dire adieu amye	7
I'ayme trop mieux garder	8	Sans leuer le pied	18
Ie te souhaite pour t'esbattre	16	Vien vien doux Hymenée	2
L'esprit lassé	17	Seconde partie Puis que vertu	3
Margarite en beauté	5	Voicy le jour que j'ay tant desiré	10
Seconde partie Quoy plus:	5	Seconde partie Si vous auez	10
Ores que de vents forts	3		
Seconde partie O que tu seras	4		
O combien est le plaisir	12		

D I A L O G U E A 7.

Pastoreau m'ayme tu bien	18
--------------------------	----

F I N.

AV TRESILLVSTRE ET
TRESEXCELLENT SEIGNEVR, MONSIEVR
IEAN GVILLAVME, PRINCE DE CLEVES, IVILLIERS, DES
MONTAIGNES etc: SON TRESHONORE SEIGNEVR.



MON SEIGNEVR, Comme j'auois deliberé mettre ce mien petit labeur en lumière, ie suis esté quelque temps pensif, à qui ie le pourrois consacrer & dedier. Finalement me suis resolu de le presenter à VOSTRE ALTESSE: esperant qu'icelle, selon son cœur magnanime & genereux, trouuera le don, encore qu'il soit bien petit, assez agreable: d'autant que plus elle estime la vertu, dont entre tous autres Princes icelle V. A. est comblée, que les pierres precieuses, & comme l'on dit, orientales: esperant que V. A. comme Prince vertueux, amateur de ceste art diuine, auquel elle prend plaisir tant singulier, ne desdaignera receuoir en bonne part ceste mienne telle quelle composition: dont la premiere Chançon, composée à l'honneur & louenge de V. A. fut chantée & celebrée au jour solemnel du riche Imperial Banquet des ses nocces. Et desirant faire cognoistre au monde, qu'il m'a esté permis d'estre du nombre de ses Seruiteurs, je supplie V. A. treshumblement, receuoir ce dit mien petit labeur en sa protection, comme tesmoignage de mon service & affection, & comme vn auant-courreur de quelque meilleure suite. Et si j'apperçoy, que V. A. y trouue quelque goust & contentement, j'auray touché au but de mon attente, & la feray jouir d'icy à peu de temps, d'une autre mienne ceuvre mieux cousue & ourdye. Priant ce pendant le bon Dieu donner à V. A. avec tant é vne longue & tres-heureuse vie. d'Anuers ce 27. de Iuin. 1586.

De V. A. treshumble-&

affectionné Seruiteur

Iean de Castro.

IO. CASTRO.



Ien doux Hymenée, descend ô pere à cejour, de ton celeste seiour,



celle qu'on voit couronnée, en son precieux à tour qu'enflambée elle soit de



ton amour.

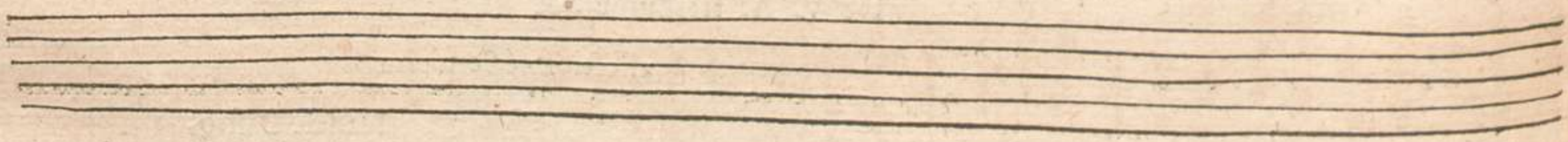
D'amour aussy feruente saincte, le cœur de son cher amât, que dans eux



soit bien empreinte ta saincte loy ordonnée,

Hymen Hymen

Hymen ô Hymenée.



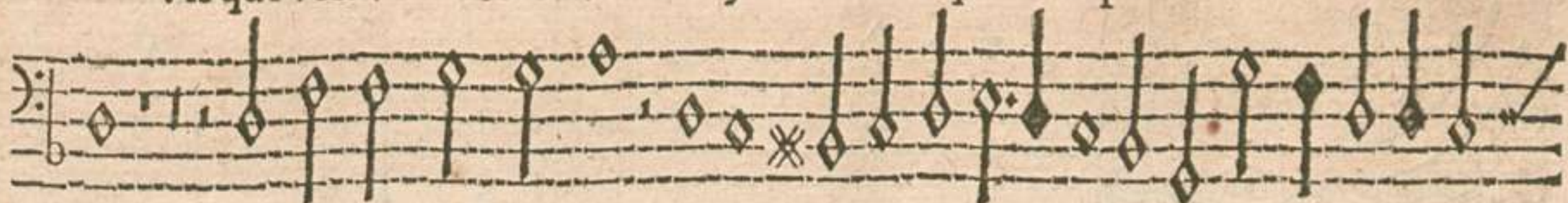
Seconde partie.

B A S S V S.

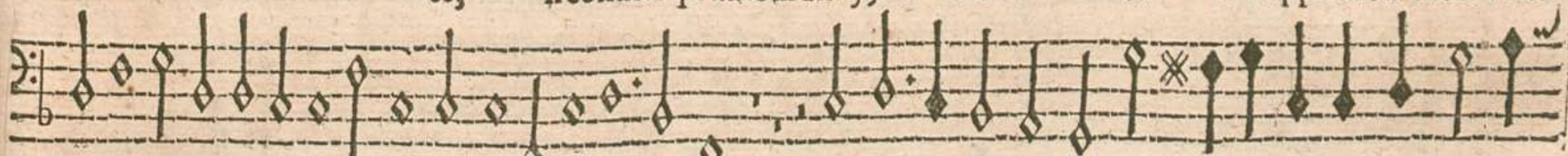
3



Vis que vertu constance & foy son ceux la qui vous pas cōduisent en ma sen-



te, il conuiét qu'aujourdhuy, ma volonté consen- te d'approuuer entre vous



ce nuptial arroy, Viuez dōques :// heureux couple de vrais amans, & cueillez le doux fruit que les



cieux vous ordonnent, si que, par tout ce bas :// resonnent :// resonnent ://



voz dignes noms :// l'age de Nestor trois cés ans, l'age de Nestor :// trois cens ans.

IO. CASTRO.



Res:

Nostre vaisseau troublé, nostre vaisseau troublé

fi



fort à combatu ://

qu'il n'aparoist en luy de puissance abbatu, qu'v-



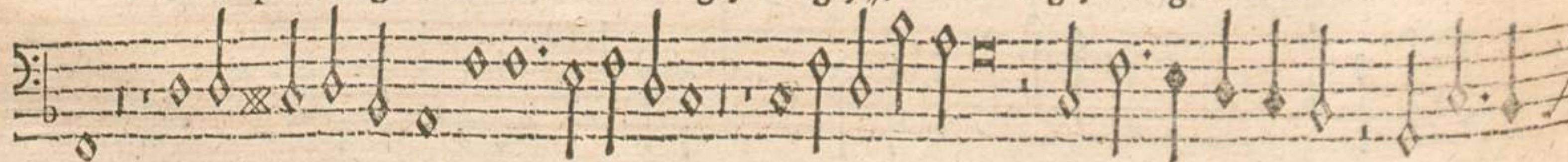
ne presente horreur de la mort, par naustra-

ge, Prince Imperial sang ://



Prince Imperial sang redon- ne nous courage, courage, ://

courage, de magnanimité te monstreat reue-



stu, & pren le gouvernail ://

d'une telle vertu, que nous cōduisant bien ://

BASSUS,



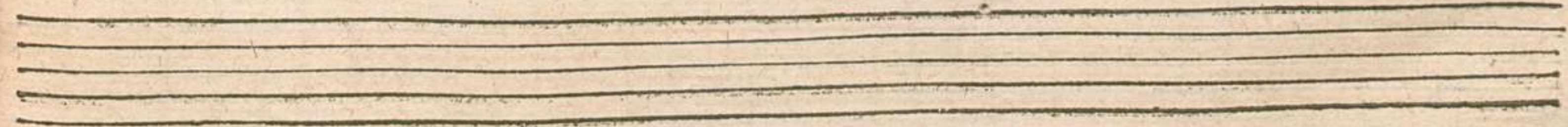
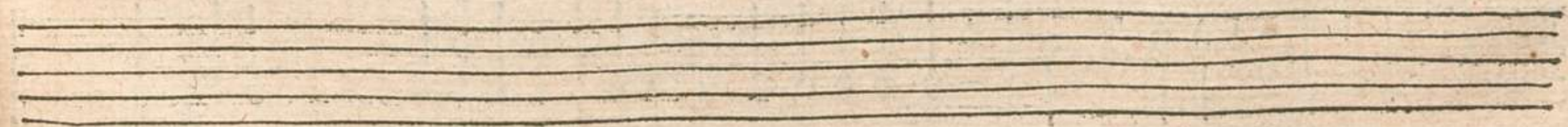
que nous conduisant bien //

tu surmontes l'orage,

tu surmon-

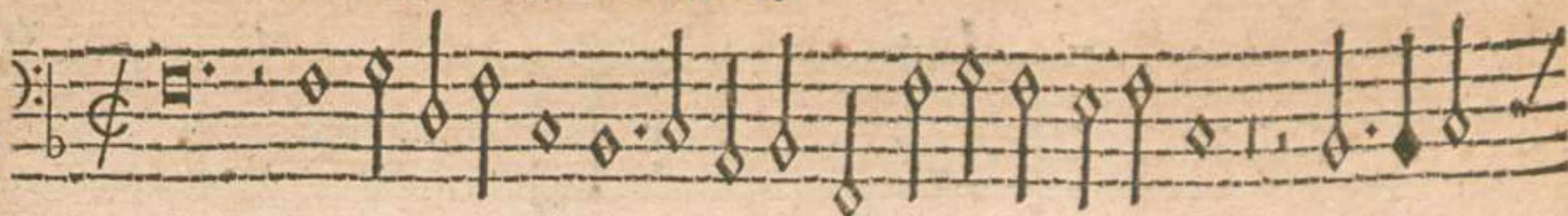


tes l'orage.



Seconde partie.

I O. CASTRO!



Que tu seras grád, que tu seras grand, si le Diuin support tant de gra-



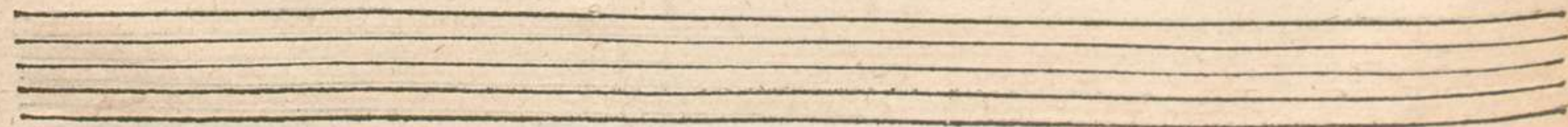
ces te fait, que nous conduire à port, que: pour illec nous regir par con-



feil & prudence puis si òs nous de formais viur' en tranquillité, sous ton gouuernement ://



& puisse l'equité :// fonder le ferme appui, de ta surintendence. ://



BASSVS.



Arguerit'en beauté ::

resemble

resemble ::

à



vne Helai-

ne

en elle est florissant le loz de cha-

steté, la vertu



& l'honneur de sa pu- dicité, son parler tout courtois ::

son parler tout courtois



& son gracieux ris ::

appaie

bien souuent, le dueil de plus marris.

Seconde partie.

I O. C A S T R O.



Voy plus:

Elle à ce don quoy qu'elle die'ou face, que tous ses faits & dits ://



font plain de bonne gra-

ce, heureux & tres heureux



celuy de sa naissance, qui iouit d'un tresor si cher à sa plaifance, qui iouit d'un tresor si cher à sa plaifan-



ce, ://

à sa plaifance

à sa plaifance.





Vine dira de vertuz amateur



Champagny prudēt expert



Champagny prudent expert

& affa- ble,

aux bons esprits



bening &



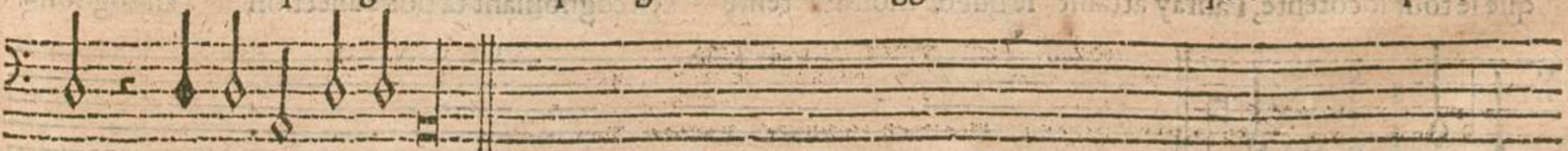
fauorable, mon desir est de te porter honneur, te souhaitant par tout paix & bonheur, bien desirant que ta gra-



ce amiable

que ta grace amiable puisse gouter & trouner agreable

le fruit qui viēt de mon petit la-



beur

de mon petit labeur.

Seconde partie.

I O. CASTRO.



Vis que tu:

A la Musique ://

Puis que tu prens plaisir à



la Musique à la Musique

& que souvent ton esprit si applique,

reçoy mes

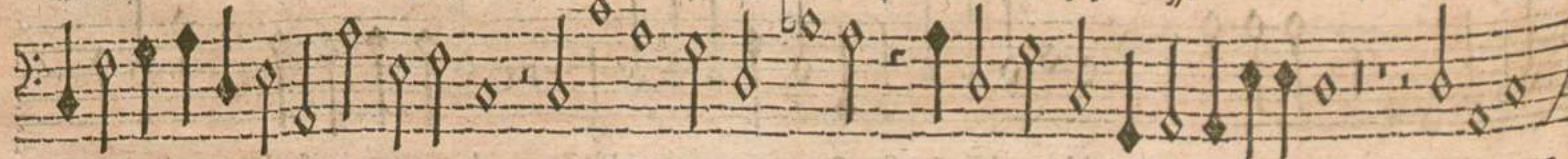


chants

reçoy mes chants sous ta protection,

lors si ie sçay ://

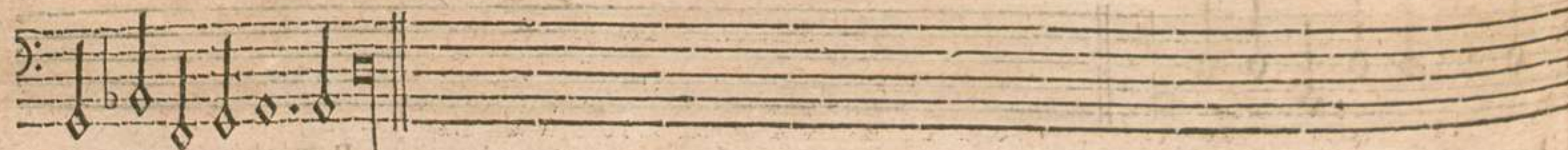
lors si ie sçay



que le tout le cõtente, l'auray atteint le but de mon at- tente

en cognoissant ta bõne affection

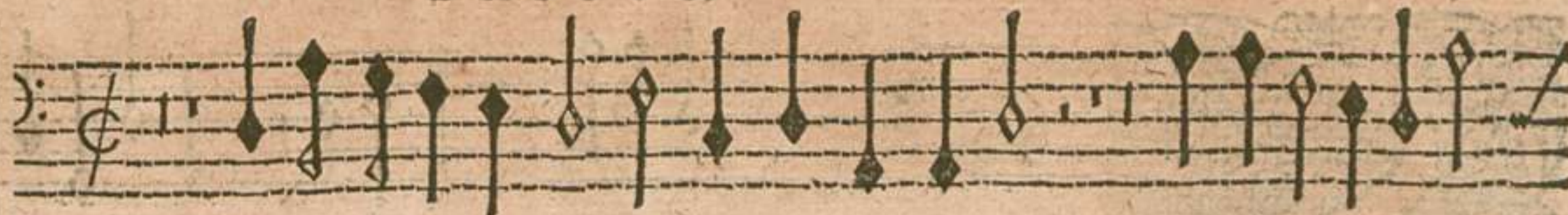
en cognoif-



sant ta bonne affection.

BASSVS.

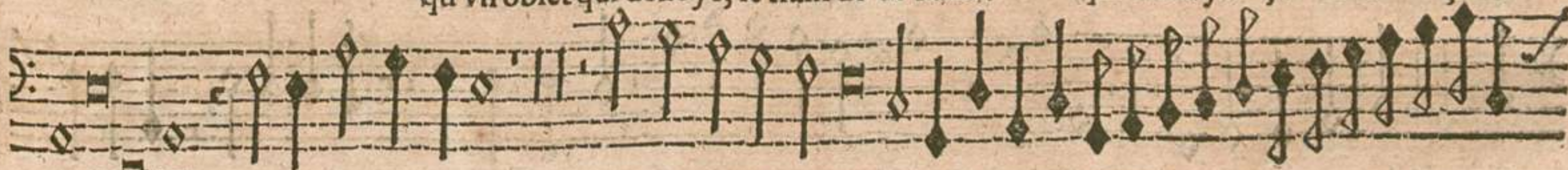
7



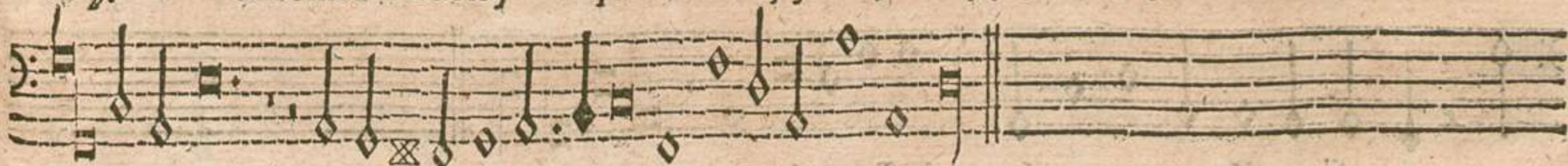
E veux dire qu'amour n'est qu'un facheux esnoy qu'un desir importun,



qu'un obiet qui deuoye, le train de la raison qui foruoye ça & la ça &



la & les met hors de foy qui viét ie ne sçay d'ou, & ne sçay qui l'enuoy-



e, se paist se sent ie ne sçay qu'ad, & si ne sçay pourquoy.

I O. CASTRO.



Ans dire à Dieu amye qui sans cesse amye qui sans cesse iours heures



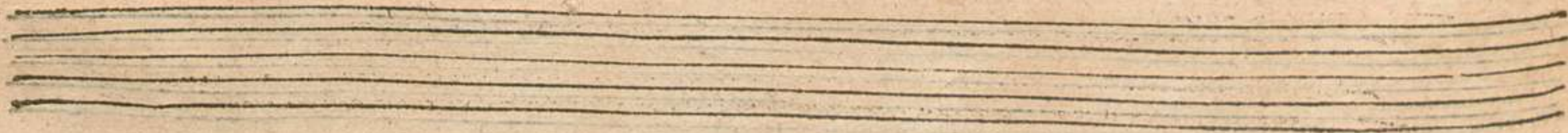
nuist. // montré m'avez rudesse // raison me



m'eut vo^r donner mes esris au departir pardonnez à mes cris, puis qu'il conuient //



puis qu'il conuiét, que pour vn téps voz leisse, voz leisse Sans dire à Dieu.





E ne porte enuie aucune dedans mon cœurny rancune, l'euite les



traits legiers des hōmes trop lāgagiers

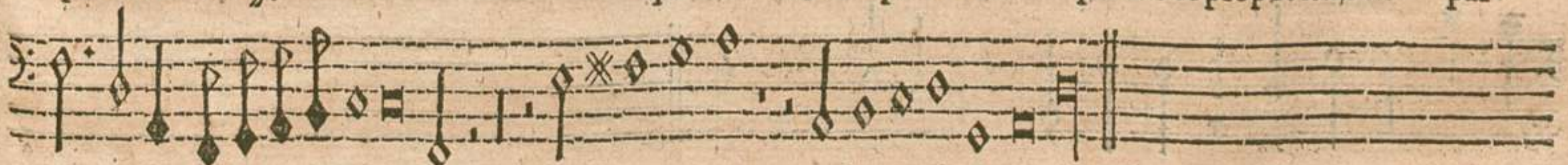
://

qui tousiours se-



par'et trouble ://

qui tousiours se- pare & trouble parfaits & propos mutins par-



fais & propos

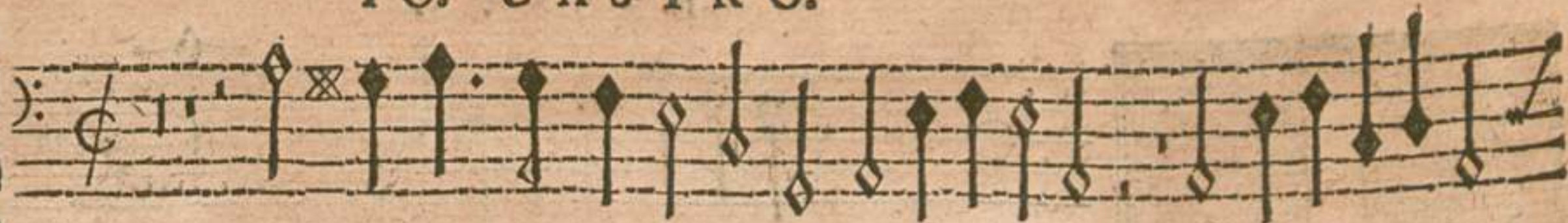
mutins

le dous hōneur

://

des festins.

IO. CASTRO.



'Ayme trop mieux garder mes brebis camusettes mes brebis camuset-



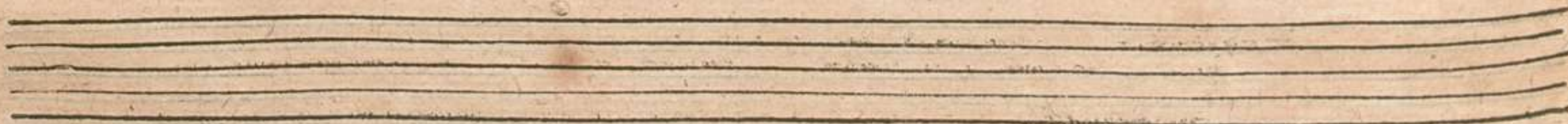
tes, sur la molle franchiseur des herbes nouuellettes, des herbes nouuellettes,



que trauailler mon ame & la nuit & le iour languissante sous le charmes d'amour charmes d'amour, char-



mes d'amour, sous le charmes d'amour. ://





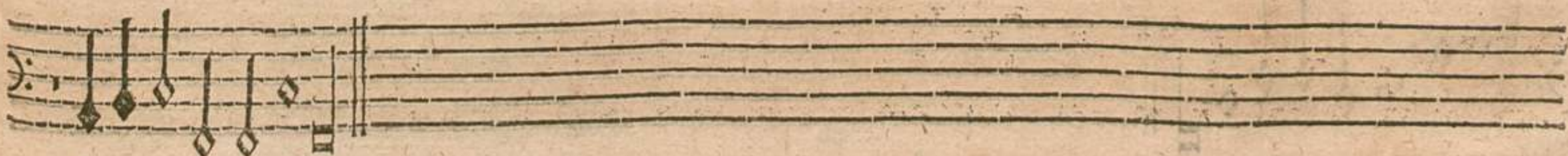
Dieu mon cœur: Adieu re- belle amye mō ame or adieu mes amours [mais



las, ://: tout le rebours ://: que i'esperois de ta cruelle vi-



e, s'est fait esclau'au plus beaux de ses iours, par qui i'esperois le secours qui d'eust forcer, le destin ://:



le destin & l'enuie.

I O. C A S T R O.



Ve dois- ie faire amour me fait errer

si hautement, que ie n'ose esperer,



://

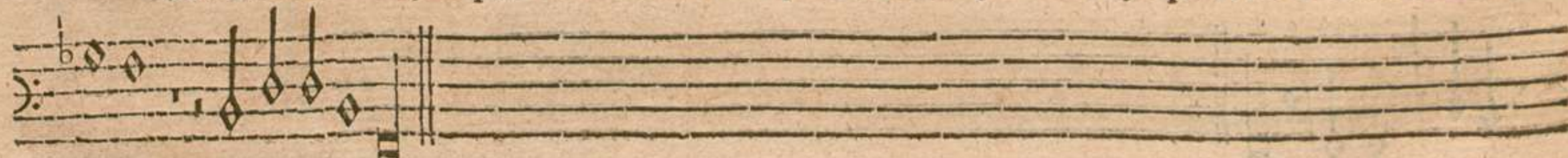
de mon salut que la desesperance,

puis qu'amour donc ://



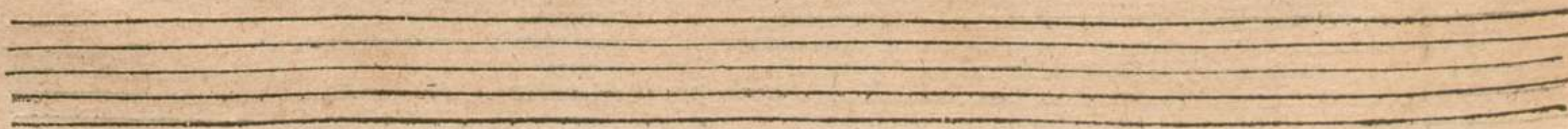
ne me veut secourir,

pour me defendre il me plait de mourir, de mourir, & par la mort trouver ma deli-



urance,

ma deliurance.





Oicy le iour que i'ay tant desiré. //

& attendu



en l'agueur & constan-

ce,

Voicy le iour auquel i'ay aspiré. //



pour receuoir

de mō mal allegean-

ce,

puis que

m'avez receu par alian-

ce, Dame Selosse



// à iamais vous seray fidele espoux, fidele espoux tāt qu'avec vous viuray vous aymāt plus que



nulle autre chenance //

que null'autre chenance.

Seconde partie.

IO. CASTRO.



I vous auez ce qu'auez desiré ://

amy Scolier



ie n'en ay dolleance puis qu'e ce cas Dieu vous a inspiré, ://



ie-vous rendray fidelle obeissance tant que pourra l'effect de ma puissance, aussi vous



aymeray tout mō viuant & sur tout gar- deray qu'aucun discord ne nous face greuan- ce.



qu'aucun discord ne nous face greuance, greuance.



Obin mägeoit vn quaignon de pain bis, de pain bis par vn matin tout



petit petit à petit & Marion :// & Marion que ce matin auoit



grād appetit, luy dit Robin :// donne moy vn petit & ie feray tout ce que tu voudras, non dit Robin ne



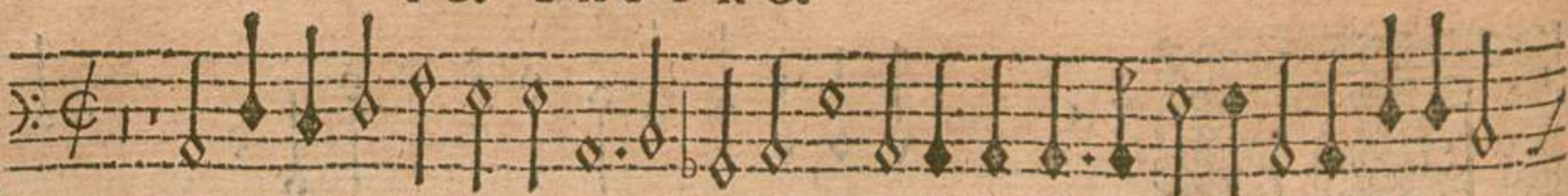
lieue ia tes draps, ne: mō pain vaut mieux & ainsi s'en alla & si auoit toutesfois bien son cas,



ne d'eust on pas :// mener, ne d'eust on pas mener pendre cela.



10. CASTRO.



Our blasmer le baiser qu'un autr' estime dous, ie ne veus que d'amour on me pèse estre quit-



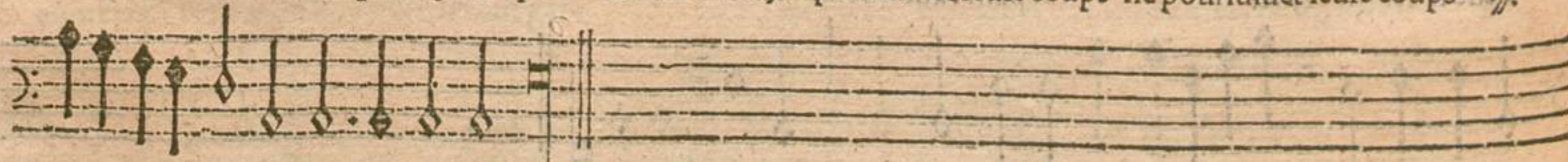
te, car ie ne suis de ceux dont la langue hypocrite dissimule ce feu qui nous allume tous, bien veus ie mainte-



nir, que les amans sont fols ou de peu de couraige ou de peu de merite, qui demeurent



contains de faueur si petite, & par faute de cœur, ne poursuivét leurs coups ne poursuivét leurs coups.



ne poursuivent leurs coups.



E baïser se doit prendre ainsi cōme vne auance, non pas estr'employé, pour



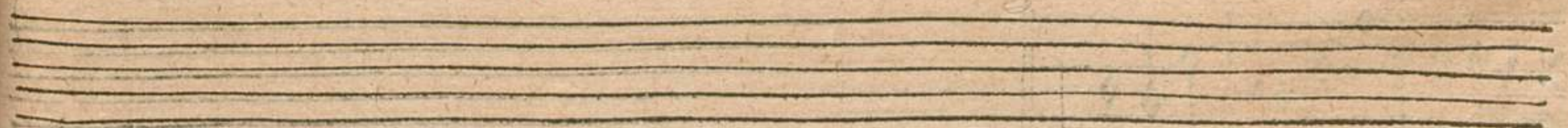
iuste recompense, pauur'amant est celluy, qui se vient à musier, ://



à ce qui seulemēt doit seruir de passaige, bref selon mon aduis :// qui ne prend



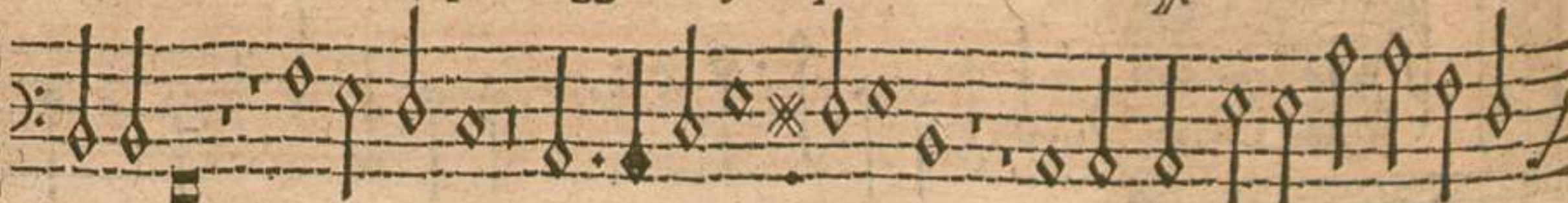
d'auantaige, il ne merite pas, :// reprendre le baïser.



IO. CASTRO.



Combien est: Le plaisir agreable, quād deux amans :// de bonne



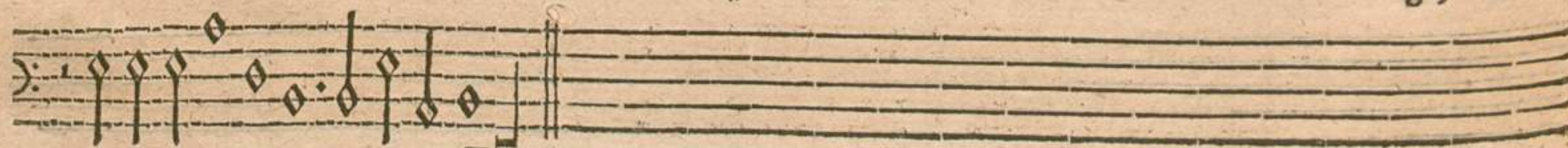
volonté ayans choisi mariage ho- norable, se sont promis fidelle loyau-



ré pour viur'ensembl'en cōcorde amiable c'est pourquoy Dieu :// par sa sainte bonté affin



qu'aussi :// l'un l'autr'on se soulage :// à ordonné le noble mariage,



à ordonné le noble mariage.



Onne grace!

De femme Bon-

ne gra-

ce de femme,



la beauté d'une dame vanité

vanité

vanité

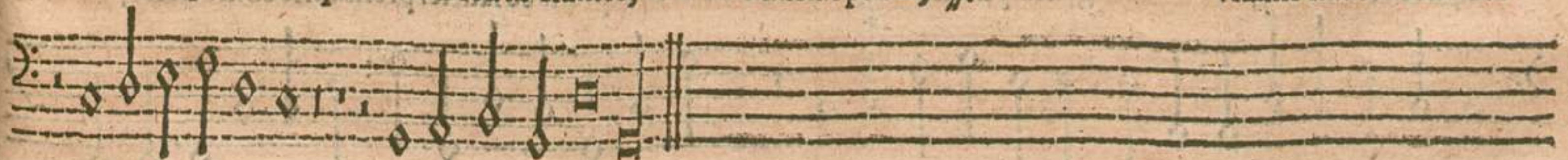
mocquerie,



louée,

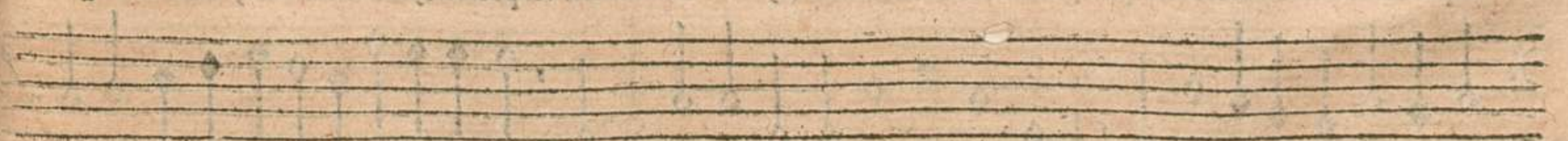
qui à de Dieu la crainte, & d'un chacun prisee,

vivant chaste & sainte



:

vivant chaste & sainte.



D

A Vertueuse Jeune Damoyelle Isabeau le Fort.



Hebus oyant vn iour sur l'espinette

Isabeau sonner



tant gayement aux fredons de ses doigts accommoder,

luy dit

gen-



te pucelle



gente pucelle



prens ce laurier prens ceste couronette,



lequel m'a ceint le front iusqu'a present de tresbon cœur,

ie t'en fais vn present, tant m'a rai, tant m'a ra-



ui de ton art la merueille,

que cōtraint suis & present & absent

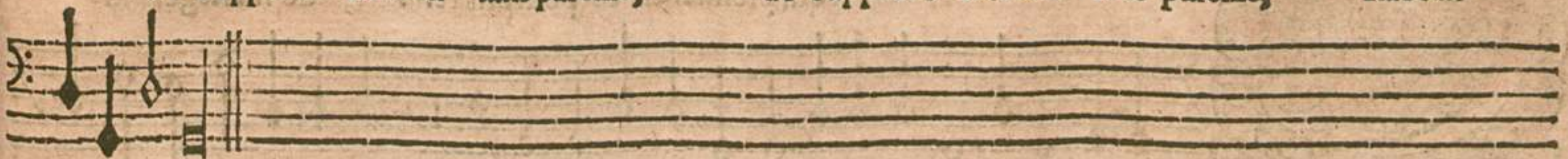
de t'appeller Isabeau sans pareille,



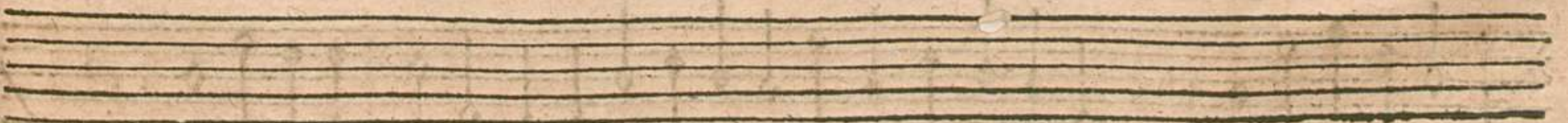
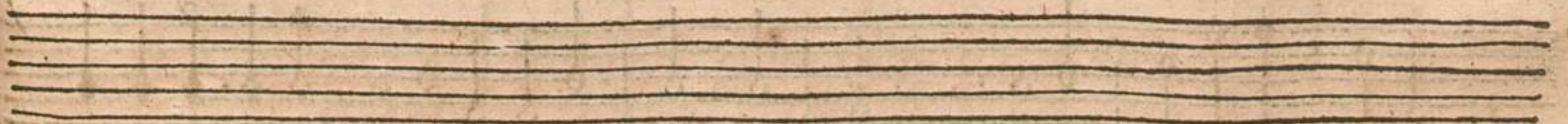
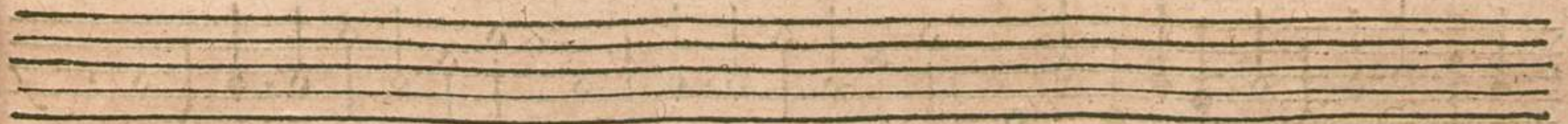
de t'appeller Isabeau sans pareille,

de t'appeller Isabeau sans pareille,

Isabeau



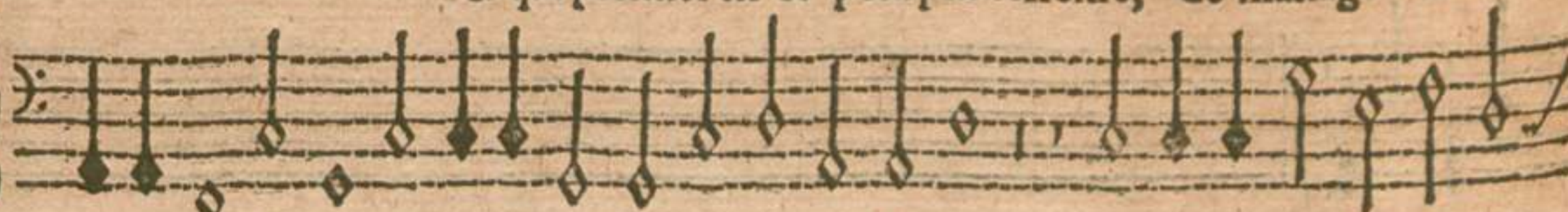
sans pareille.



Sur le Mariage du Seig. Verreyken, Audiencier & premier Secretaire du Roy.



Il qui premier en ce pourpris terrestre, de mariage in-



stitua la loy, de mariage institua la loy, de iour en iour luy plaise



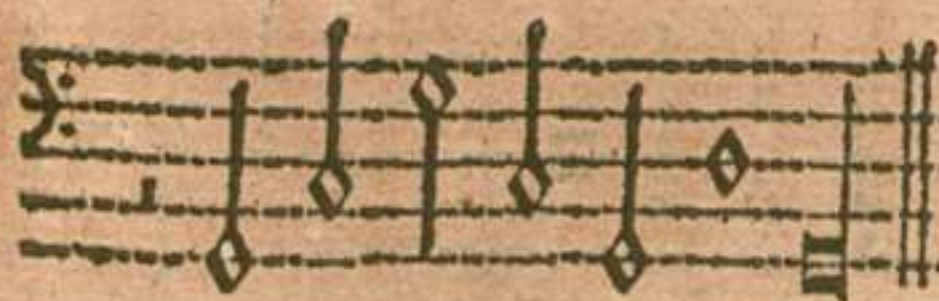
faire a croistre, luy plaise faire a croistre, en vous Louys & Louysa, en vous Louys & Louysa,



la foy ||: e l'amitie, sans que iamaïs, ||: l'enuie, ny le courroux tour-



mente vostre vie, ny le courroux tourmente vostre vie, tourmente vostre vie,



tourmente vostre vie.

Epitaphe du Tres Illustre Seig. Monsieur de Froymont.



Ome quād Apollon: S'absente de noz yeux, Come quād Apollon, & va li-



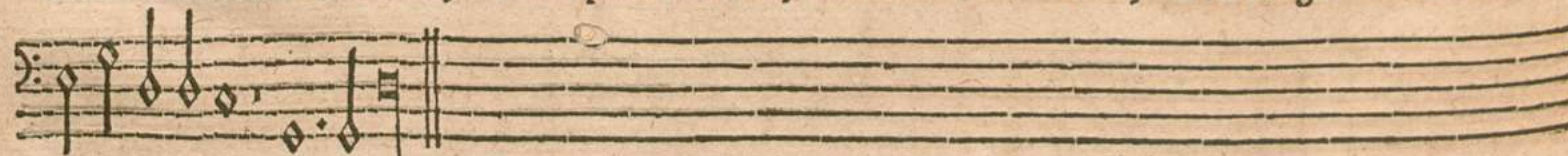
ure à son tour parmy l'autre Hemispere, tout se couure d'ombrage,



prend vn visaige triste et se fait ennuyeux, ainsi toy mō Seigneur, en quittant ses bas lieux pour rece-



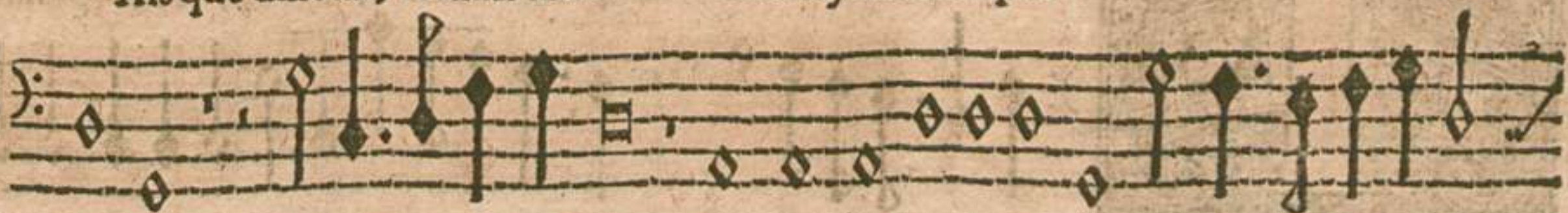
voir au cieux ton merite salaire, tu remplis d'une nuit, d'un horreur soli- taire, d'un nuage mortel mon



esprit soucieux, soucieux.



Ais que disie ah, ie faux tant l'ennuy me transpor-



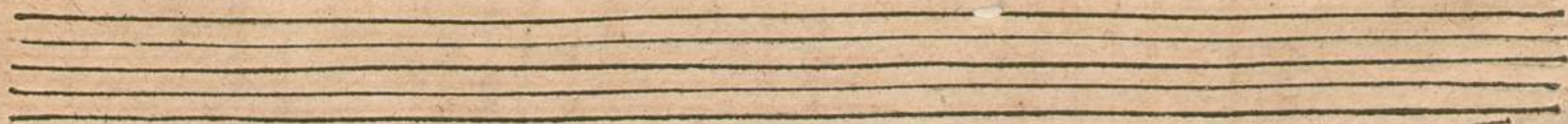
te, ta vertu luit tousiours la mort n'est assez forte, pour faire que ne soit



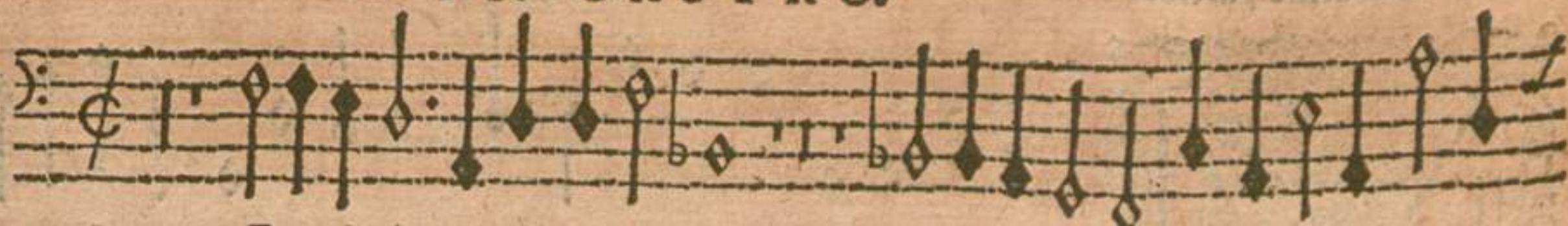
ta clarté, ta clarté immortelle, car tu vis maintenant en astre transformé qui naistra de formais sous planet-



te si belle, sous planette si belle, si belle.



I O. CASTRO.



E te souhaite pour t'ebattre,

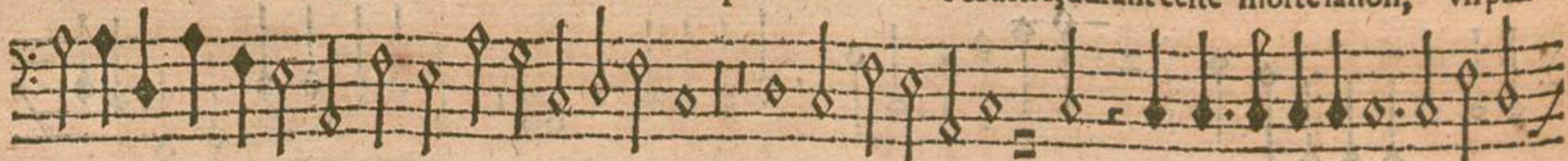
Je te souhaite pour t'ebattre, pour t'e-



battre

pour

t'ebattre, durant ceste morte saison, vn plai-



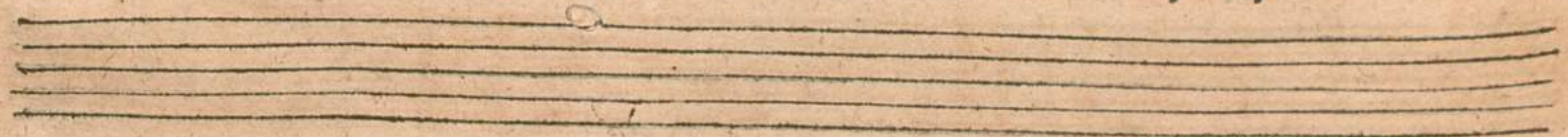
-sir voire trois ou quatre que donnel'amie mayson, que donnel'amie mayson, bon vin en ton cellier, en ton cel-



lier, beau feu nuit sans soucy, vn amy familier,

& chaste amye aussy

& chaste amye aussy.





'Eprit lassé demâde'auoir relas- che peu dure l'arc qui est tousiours té-



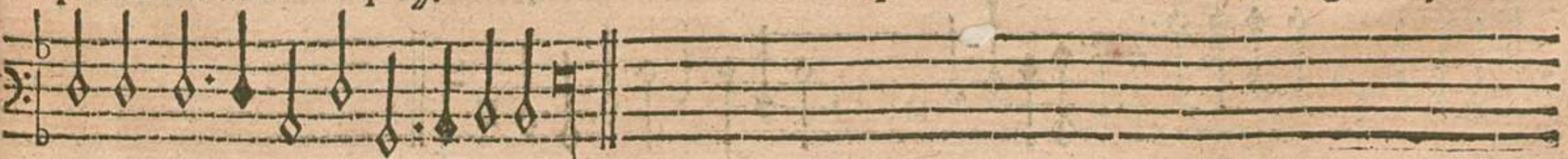
du, car il se rompt :// ou deuïet par trop las- che, s'il n'est parfois lasché, &



destendu, Parquoy Norcarme :// l'humain entendement, repréd vigueur force'et soulagemēt,



par le noble art de Musique.// attendu qu'en nous soucis noz sert d'alle- gement, atten-



du qu'é nous soucis noz sert d'allegement.

E

IO. CASTRO.



Hanter: Ma treschere charité, de mes souhait la singularité, que i'ayme ::



que i'ayme ::

& peut estant ma fauorite d'un seul clin d'oeil



chasser

chasser l'obscurité de mes ennuy, ie rais :: la rareté de ses vertus,



dōt son nom bien merite ::

d'estre cognu de la posterité, viue à iamais dōques ma



Margarite, ::

ma Margarite. ::



Ans leuer: l'abbatray la rousée, Sans leuer le pied i'abbatray la rousée, en



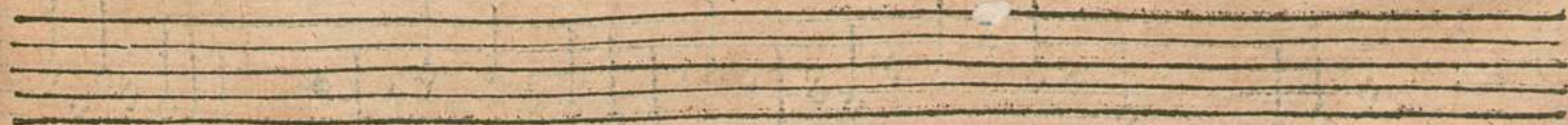
vn iardin seulette suis allée, assez loing temps :// seulette esgarée,



mon amy vint qu'aussi ma trouué, deux ou trois fois :// sur l'herbe ma iettée, i'abbatray la rou-



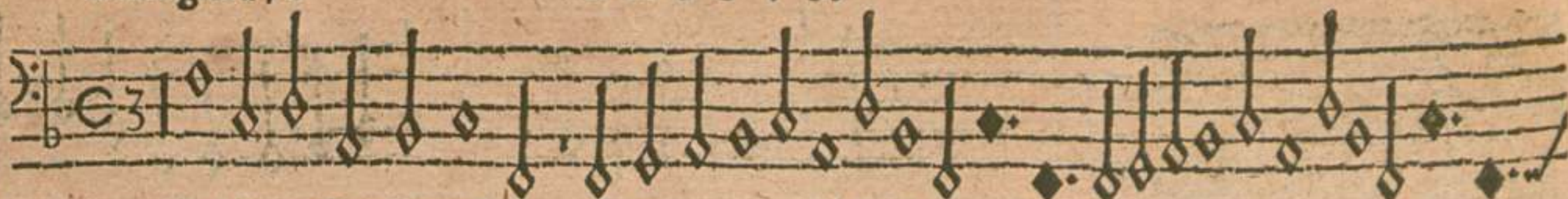
sée, Sans leuer le pied i'abbatray la rousée. ://





Dialogue à 7.

B A S S V S.



Et t'ayme dieu scet cōbien cōme toy ma rebelle Pastorelle, ://



comme toy ma rebelle Pastorelle, ://

trop de haine ie leur porte car ilz ont ouuert la

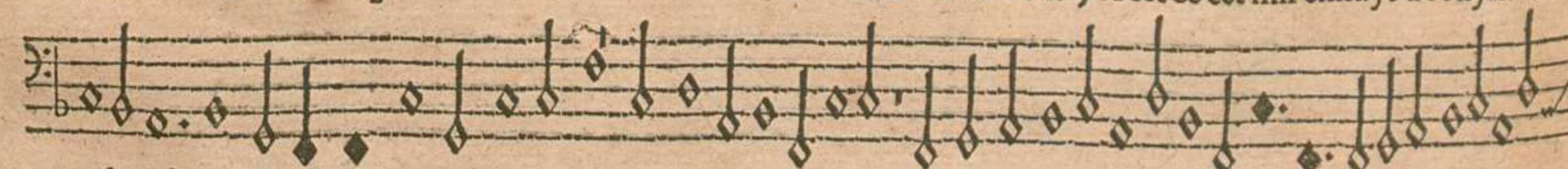


porte aux ennuyes que ie receu deslors que ie t'aperceu, quād ma liberté fut prise de beautes que tāt ie prise, cōme toy



ma rebelle Pastorelle ://

non car elle est asservie, A cēt & cēt mil'ennuyes dōt aymer ie



ne la puis n'estāt pl^e qu'ū cors sans ame par trop cherir vne dame cōme toy ma rebelle Pastorelle, ://



Ie ne m'ayme pas moy mesme, cōme quoy, cōme toy ma rebelle Pastorelle. ://

F I N